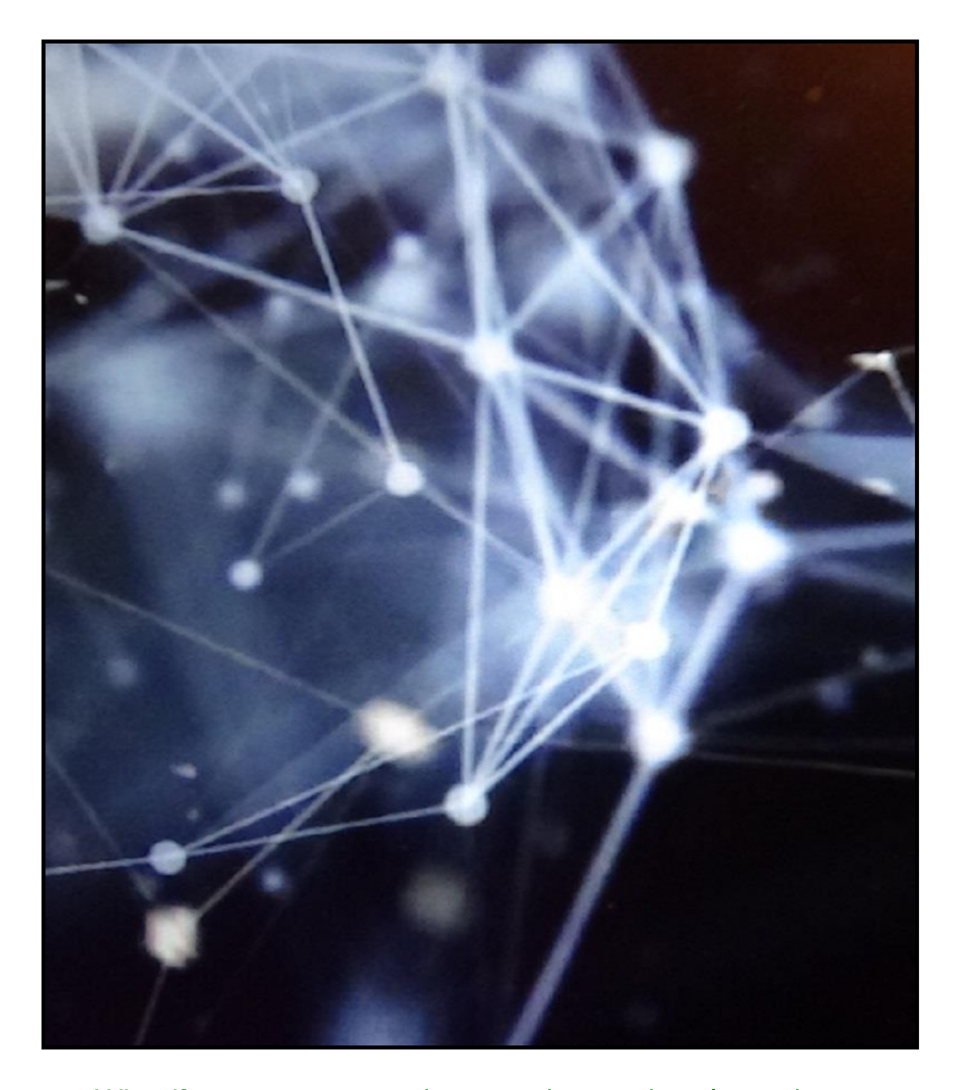


"*What if…* " Composante des consciences dans les Univers ?

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Composantes des consciences

Numéro 51 du jeudi 15 février 2018

Gwion Coat ar Roc'h



I – Peu commune, l'aventure de Jean R. au Ruanda

"Les malentendus seront toujours l'un des risques de la compréhension et surtout de la vérité. Alors un tant soit peu si le débat s'égare, devient foutrale et passionnel, s'il part dans tous les sens et confronte brutalement nos ressentis ou même s'il oppose les opinions comme dans la nuit des temps, mais en discuter, sans tabou ni bûcher comme à Lavaur et Monségur du temps de l'élimination du Catharisme et des cathares. Ce qui suit est une information extrêmement délicate à publier car nous y trouvons diverses situations historiques, politiques, humanitaires, militaires donc ce qui pourraient être confidentiel. Nous en resterons qu'au cas extraordinaire qui nous intéresse et laissons le reste à l'histoire. "

@Michel Turco :

Effectivement, il y a un problème… le texte vient d'un ami de Monsieur Henri Chaloupek décédé en 2011 et c'est lui qui a traduit le document et l'a remis à Jean Claude Dufour. Cet ami, ingénieur de métier, était en relation avec des personnes venues du Ruanda d'où l'information. L'ami de Monsieur Chaloupek et lui même, n'étant plus de ce monde, il est possible de n'en retenir que l'essentiel consacré à l'ufologie sans oublier l'important caractère de l'évènement :

« En allant enquêter à son domicile, au fond d'une paisible vallée neuchâteloise, le Groupe de Recherche et d'Etudes des Phénomènes Insolites ne s'attendait pas à entendre ce récit, digne de Bob Morane ou de Tintin et Milou ! Le cadre en est l'un des épisodes les plus tragiques de l'histoire récente : le génocide ruandais, lors duquel des centaines de milliers, voire près de deux millions de personnes, Tutsies pour la plupart, furent victimes de massacres aveugles que rien ne pouvait contenir.

Le 6 Avril 1994 vers 21 heures, le président Habyarimana trouve la mort dans son avion qui explose en vol. C'est le signal d'un massacre qui commence la nuit même. Trois jours après, la haine meurtrière se déchaîne dans la région où habite la belle famille de Jean. Les maisons de Tutsis sont incendiées après pillages, les survivants de ces premiers massacres se réfugient dans des lieux de vie collectifs, églises, dispensaires paroissiaux, stades. Ces refuges précaires sont systématiquement attaqués. Presque tous, ceux qui y sont réfugiés sont exterminés, soit plus de 90% des Tutsis du Ruanda selon l'Organisation des Nations Unies. A Cyanika, 30.000 personnes seront assassinées dans la cathédrale et les alentours entre le lever et le coucher du soleil. Ce genre de massacre se répètera en des dizaines d'endroit dans tous le Ruanda…

… pendant ce temps, Jean et son épouse Claire prennent conscience dans le désespoir le plus total, manquant de nouvelles, de combien se mesure la chance de revoir vivants les leurs qui séjournent dans ce pays, espérance si ténue…

… un soir de fin juin, en regardant le journal de 20 heures sur Antenne 2, l'incroyable se produit : là, devant elle, sur l'écran, Claire reconnaît sa mère, de profil, qu'une caméra a saisie pendant quelques fugaces secondes. Elle est vivante, il en reste au moins une, dans le camps de Nyarushishi au sud du Ruanda, non loin de la ville zaïroise de Bukavu. Jean décide sur-le-champ de partir au Ruanda pour ramener sa belle mère en Suisse…

… c'est ainsi que le mardi 20 juillet 1994, il se retrouve à Cyangugu, à l'extrême sud du Ruanda et réussit à accompagner un détachement de légionnaires français du 2éme Régiment Etrangers d'Infanterie sous les ordres du capitaine Ancel, qui a accepté après confirmation d'ordres, de l'aider dans sa tentative de sauvetage des siens, éventuels survivants qui y restent. Jean parvient au camp de Nyarushishi où il retrouve avec émotion, pas moins de onze membres de sa belle-famille ! Les légionnaires les conduisent ensuite à Bukavu…

… mais le plus dur reste à faire. La ville frontière est le théâtre d'un invraisemblable chaos, mêlant quelques réfugiés Tutsis, plusieurs centaines de milliers de Hutus et de génocidaires en fuite, aux

habitant de la ville. Génocidaires car les informations générales et mondiales vont dans le sens accusateur de "*génocide*"…

… c'est au prix d'une course effrénée dans cette poudrière, cet enfer où à chaque seconde la mort peut surgir au coin du chemin, échappant plusieurs fois à celle-ci de justesse, que Jean parvient à trouver un moyen de transport pour fuir avec les membres de sa famille et d'autres Tutsis du voisinage, en tout une soixantaine de personnes…

… arrive alors l'étape cruciale de cette fuite vers la liberté, vers la vie. Lors du trajet de Bukavu à Bujumbura, au Burundi voisin, un minibus loué par lui doit nécessairement emprunter une piste, sur laquelle sont installés plusieurs barrages, points de contrôles des tueurs ruandais…

… et à la surprise de Jean, qui n'en croit pas ses yeux, tout au long des 25km de route sinueuse où les barrages auraient dû se succéder, il lui semble que le bus se déplace dans un tunnel de réalité différente. Assis à l'avant, à côté du chauffeur, il cesse de percevoir le murmure de la jungle, il ne sent plus la moiteur de la nuit, la route parait rectiligne et personne pour les arrêter. Il est entre 4 et 5 heures du matin, ce samedi 24 juillet. Jean est exténué, après des jours de marche à travers une ville où la tension est permanente, et quelques rares moments de sommeil. Mais pendant ce trajet il reste sur un constant qui-vive, la main sur la bonne poche, pour tendre tout de suite le bakchich qui pourrait se révéler salvateur, ce qui ne sera pas le cas…

… il s'est véritablement senti protégé par une force dont il n'explique pas la nature, et puis soudain tout redevient normal, les passagers à l'arrière du bus se remettent à bouger, les enfants recommencent à pleurnicher, les senteurs de la foret équatoriale emplissent à nouveau la cabine, et le premier point de contrôle frontalier se présente. C'est dans une atmosphère très tendue, qu'ils arrivent à passer s'éloignant du périmètre mortel...

… apparemment Jean est le seul à avoir ressenti cette impression d'irréalité. Son cousin Sylvain, participant à cette épopée, a vécu pour sa part un trajet ordinaire. La responsabilité de Jean dans cette entreprise, lui faisant sentir la charge d'une trentaine de personnes entassées dans le véhicule, pourrait-elle être à l'origine de sa perception différente ? Sylvain confirme cependant le calme complet régnant sur le bus pendant ce trajet mais l'attribue à l'état de fatigue générale...

… Jean aurait peut-être oublié cet épisode si, après son retour en Suisse, suivant une thérapie pour une affection dont il souffrait antérieurement à son expédition africaine, il n'avait reçu des informations pour le moins étonnantes. Le biologiste qui traite son cas procède, dans le cadre de cette thérapie, à l'examen microscopique d'un de ses cheveux quand celui-ci révèle des caractéristiques "non humaines" ! Ce thérapeute, qui fait montre de dons s'approchant de la voyance, lui déclare avant qu'il n'ait pu ouvrir la bouche :

- Vous revenez d'un pays troublé... La Bosnie, peut-être ? Et vous avez été protégé !

Il décrit même cette protection comme la mise en oeuvre d'un moyen technique inconnu des humains qui rendrait invisible.

- Ce n'était pas la Bosnie, mais le Ruanda... et d'après vous… qu'y a-t-il derrière ces massacres ?

- Eh bien, je pense que ce sont les Petits Gris… »

Les Petits Gris ! En voilà une idée qui peut surprendre ! Mais la soudaineté de ces tueries avec la participation générale et immédiate de quasi toute une population, femmes et enfants compris, à de rares exceptions près, à ce qui restera comme une des plus grandes boucheries de ce siècle, tout cela paraît aux yeux de Jean tout à fait anormal, dont sa curieuse question puis encore plus curieuse la réponse fournie. Mais est-ce une mauvaise interprétation lors de la conversation : « … ce sont les Petits Gris… » GC ?

Surprenant ce qu'a raconté Sylvain qui vécut dans les premiers jours des moments véritablement infernaux, échappant par miracle, grâce à une présence d'esprit remarquable et d'action, à une mort atroce :

« Le 14 avril 1994, nous nous trouvions à une trentaine de minutes du camp de Nyarushishi. La pluie tombait par averses intermittentes. Vers 21 heures, un objet volant bizarre s'approcha très lentement venu du ciel, projetant un rayon de lumière vers nous. De nombreuses personnes se trouvant là l'ont vu. Nous pensions que l'on venait à notre secours. L'objet était triangulaire, et se déplaçait très doucement, la pointe vers l'avant. Après être resté stationnaire, il est reparti de la même façon se trouvant à environ 20° sur l'horizon, et ce, à une vitesse stupéfiante…

… le même engin réapparut le 29 avril 1994. Après avoir tenté de nous évader du stade de Cyangugu pour échapper à une exécution qui nous paraissait inéluctable, on nous y ramena et nous nous trouvâmes subitement dans une zone de combat qui du nous éviter le pire, jusqu'à six heures du soir. L'objet apparut à nouveau vers 21 heures, au-dessus de la cathédrale, à l'ouest, et une projection éclaira obliquement le stade pendant près d'une heure. Nous ne l'avions pas vu arriver, ni repartir, trop occupés que nous étions à préserver nos vies… »

Les troupes de l'opération Turquoise commencèrent à intervenir à partir du 20 juin 1994 à 18h30, la Croix-Rouge réussit à accéder au stade de Cyangugu le 4 mai.

II - De nombreux Ovnis auraient été signalés en Belgique en 2017.

@Jean Claude Venturini :

http://www.sudinfo.be/id37205/article/2018-02-02/des-ovnis-apercus-ces-derniers-mois-dans-le-ciel-luxembourgeois-le-comite-belge

« Le dernier phénomène en date se serait produit à Sterpenich, le 11 janvier 2018, où une étrange lumière serait apparue dans le ciel. En Belgique, le COBEPS, le Comité Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux recense et rassemble l'ensemble des témoignages et tente de donner une explication à chaque phénomène. Il collecte, analyse, effectue des recherches et communique au public des informations sur les OVNIS, ces objets volants non identifiés. Au total, en 2017, 132 témoignages de personnes assurant avoir vu un OVNI dans le ciel ont été récoltés par cet organisme wallon et son pendant flamand. Plusieurs objets volants non identifiés auraient été également aperçus dans le ciel d'une province du Luxembourg. »

@Michel Turco : La suite…

http://www.dhnet.be/actu/faits/en-raison-de-la-pollution-lumineuse-les-belges-voient-de-moins-en-moins-d-ovnis-5a6626b8cd7083db8bb523de

« Plus de 132 objets volants non identifiés ont été signalés dans le ciel belge en 2017. Dont deux à Bruxelles et deux également en périphérie. Comme chaque année, la Belgisch UFO-Meldpunt a publié le bilan de ses observations dans le ciel belge. Mais d'année en année, on en signale moins, aussi bien en Flandre qu'en Wallonie… le découpage régional démontre qu'à Bruxelles, seuls deux signalements ont été répertoriés l'an passé : l'un à Bruxelles Ville le 6 décembre dernier, sous l'aspect de "*lumières bleuâtres se déplaçant en cercle*", l'autre à Ixelles le 11 juillet, "d'une lumière de teinte "*vaguement verdâtre*"… un faible ratio qui s'explique par la pollution lumineuse de la capitale belge qui "*complique l'observation du ciel nocturne*", plus net dans les campagnes wallonnes et flamandes… "*Neuf signalements sur dix sont facilement explicables*", souligne la Belgisch UFO-Meldpunt…après enquête, l'association ainsi que son partenaire francophone la Cobeps découvrent généralement que les points lumineux observés sont des lanternes asiatiques utilisées lors de cérémonies diverses et depuis quelques années, les drones sont une autre source de confusion fréquente… mais ça n'était pas ces cas.»

« Restent les points d'interrogation, comme cette observation par trois témoins, le 12 juillet entre minuit trente et une heure du matin, à Braine-le-Comte, dans un ciel décrit comme "*étoilé et d'une netteté remarquable*", d'un objet en forme de "*boomerang faiblement gris orangé*", avançant "*pointe en avant*" sur une trajectoire rectiligne, avec "*toute une série de petites lumières rouges fixes sur la tranche arrière*". »

« Un couple en voiture et leur fille affirmeraient avoir vu en rentrant sur Arlon, un objet circulaire descendre sans bruit, d'abord assez petit et haut, puis grossissant, jusqu'à se fixer à environ 40 mètres du sol, au-dessus d'un champ. Et là, ils auraient vu qu'il avait la "*taille d'un terrain de tennis*". Le témoignage complet est à lire sur le site de la Cobeps. »

« D'après les témoins, "*C'était irréel, énorme et à couper le souffle. On roulait tout doucement. Derrière nous, aucune voiture. Si on pouvait nous expliquer. On n'arrête pas d'y penser.*" »

Le Président de "*La Fédération Francophone d'**Astronomes Amateurs** de Belgique*" a fait cette remarque :

- Faudrait arrêter d'écrire n'importe quoi !

Et un correspondant lui a répondu :

- Oui, c'est vrai… vous devriez arrêter d'écrire Monsieur l'incrédule et vous payer une autre paire de "*Lunette astronomique ou non*" !

Obsessionnels et supporteurs infatigables des grands principes de leurs vérités, apparaissent des personnage "amateurs parfois mateurs"… d'étoiles, qui se donnent la liberté de juger, à se demander quelle est leur indépendance vis-à-vis des pouvoirs qui manipulent dont le regard incisif sur les dossiers brûlant des phénomènes bizarres importunent, même si les enquêtes et révélations sérieuses peuvent être sabotées par des preuves incertaines, risques du métier.

Naïveté et conformisme de cet astronome amateur aveuglé qui se dresse contre cent trente deux signalements sans en vérifier l'exactitude…

@Gilles Lorant :

Une micro vague Belge derrière la lumière ? De ce que j'avais remarqué, du Luxembourg, ça bifurquait souvent vers la Suisse, tandis que là, il semblerait que non. Pas d'infos Suisse.

III – Les corps physiques sont ils réutilisables ?

@Robert Lortal :

Je ne sais pas pourquoi, j'ai tapé hier sur mon ordinateur "*Elisabeth de Caligni et mantes religieuses stellaires*" et j'ai découvert une vidéo d'un peu plus de deux heures très passionnante sur le cas de l'abductée Lynda Porter, mais aussi sur d'autres personnes. Elisabeth possède un don de conteuse extraordinaire, mais en plus elle a mené des investigations très poussées ; elle a l'air de bien connaître les sujets qu'elle développe.

Au cours de cette vidéo elle parle de ces entités et de leur contrôle mental très développé, mais aussi des "*containers*" abritant et assurant le développement et le maintien en vie de corps physiques prêts a être occupés par des consciences venant de mourir, ou d'êtres soustraits de leur propre gré, de "*leur corps physique en phase terminale ou pas*" et allant occuper un corps présent et préparé dans un container. J'en avais parlé, le guide m'ayant touché quelques mots sur le sujet. Elle développe également le rôle joué par la glande pinéale en tant que poste de réception de messages venant d'autres niveaux de conscience ou d'autres Univers, du travail fait par les yogis, les chamans, les ordres tibétains et autres.

Je ne vous en dis pas plus. Bonne écoute de cette conférence démontrant beaucoup de talent, même plus et que l'on ne se lasse pas d'écouter.

@Gérard Deforge :

Cela me rappelle furieusement les propos des "*hôtes*" de M.D. dans l'affaire d'Haravilliers, quand il lui est expliqué que les "*corps ne sont que des "containers*" qui peuvent être habités par de nouvelles implantations de conscience lorsque le corps physique initial est hors service !

@Robert Lortal :

Je pense aussi au récit que m'avait fait Fernand Lagarde (LDLN) sur la jeune fille du Tarn et Garonne qui avait perdu son amie âgée de 20 ans, et la venue dans une grande lumière blanche des trois personnages qui lui avaient dit de ne pas s'inquiéter, qu'ils l'avaient retirée de son corps physique et ramenée sur leur planète, pour y retrouver un corps d'adulte afin de mener une mission.

@Editions Atlante :

Lors d'une émission de radio réalisée par Elisabeth de Caligny sur mon livre fraîchement traduit et publié "*Rencontres avec le peuple des étoiles*", cette dame a réussi l'exploit de ne jamais mentionner ni le livre, ni les éditions, ni le traducteur. Cela s'appelle de l'opportunisme... Après on dit : "Ouh là, là, elle en connaît des choses… elle parle bien... C'est à la limite du…

@Patrice Galacteros :

Je viens de visionner une vidéo sur le même sujet.

https://www.youtube.com/watch?v=Z10lObOD69w

Et Elisabeth de Caligny cite abondamment le livre et en fait même la promotion.

Par contre, je me demande si la version en Anglais, celle que j'ai lu, est bien la même que celle en français dont parle Elisabeth.

Il y aurait eu "*correction*" ou Elisabeth déformerait l'histoire ? Car par exemple, l'histoire de la femme sans nombril est sensiblement différente. La version "*We are not of this earth*" chapter 17, où la femme sans nombril est née de l'union d'un extraterrestre avec une femme indienne n'est pas crédible, celle rapportée par Elisabeth, où une petite fille alien a été recueillie bébé et adoptée par une grand mère indienne et devient super woman, l'est marginalement. Car peut être que les enfants extra-terrestres arrivent à se développer sans placenta, sans cordon ombilical par l'opération du Saint Esprit et donc sans nombril au final. Mais un enfant né d'une femme humaine, non ce n'est pas possible ! Je suis prêt à parier que même le Christ avait un nombril !

Je vois Elisabeth de Caligny demain, peut être que aurai-je des précisions ?

@Robert Lortal :

Nous vivons dans un monde planétaire ou chacun doit pour vivre, parfois pour survivre, défendre son patrimoine, j'oserai dire son commerce. C'est malheureusement ainsi sur notre planète, la compétition permanente. Ce monde de l'argent fausse bien des valeurs hélas, mais on ne peut faire autrement, chaque personne fonctionne avec son harmonique personnelle avec toutes ses valeurs, chacune a sa manière personnelle de l'exprimer. Compétition à tout prix, les uns bouffant les autres, ce qui est bien triste, et à mon avis vraiment déplorable.

@Editions Atlante :

C'est exactement ça Robert.

@Gilles Lorant :

Je partage ta façon de voir, Robert, et je pense qu'il faudra revoir çà, donc le rôle de l'argent, avant d'espérer un monde meilleur.

Oui, Elizabeth a cette réputation, ce qui n'est pas terrible au niveau éthique, mais je ne sais pas si c'est suffisant pour la mal juger sur tout.

Quand je dis "*je ne sais pas*", ce n'est pas pour atténuer la critique, c'est simplement que je ne sais pas.

@Gérard Deforge :

Ce système est un peu comparable à celui de la jungle. Mais la jungle fonctionne ainsi pour la survie et la continuité des espèces. Ce système n'a aucune raison d'être chez l'être humain. Il ne peut provoquer qu'anarchie et prédation sans limites. Donc il peut conduire à l'anéantissement de l'humanité car ne répondant nullement à une nécessité de survie de notre espèce.

@Gilles Lorant :

Hum… si les poules avaient des dents…

Heu, non, si les lions avaient des bombes atomiques, combien de temps vivrait l'espèce et mêmes les autres animaux qui les entourent, d'après toi ?

Jusqu'ici, le modèle n'a pas empêché le développement de notre espèce, il l'a même efficacement boosté. Mais maintenant que nous avons des armes de destructions massives entre les mains, il faudrait en effet penser à changer de modèle !

Là, ce serait un super beau jalon de notre histoire : l'intelligence au service de la sagesse pour échapper aux réflexes naturels et nos gênes. Peut-être qu'un changement d'une telle profondeur a-t-il justement besoin d'un coup de pouce ?

Un truc sans tambours ni trompettes, fugace mais toujours présent et qui force à s'interroger individuellement et collectivement, genre "*ufololo*" par exemple.

@Patrice Galacteros :

En plus, arrive l'intelligence artificielle. Personnellement je suis très septique, mais plein de gens supposés bien plus intelligents que moi y croient. Mais cette Intelligence Artificielle va t-elle jouer les "*terminators*" ou les braves robots bien éduqués de Issac Asimov ? La réponse dans 30 ans disent les spécialistes, mince je ne vais pas être très frais !

@Gilles Lorant :

Comme tu le dis Patrice, c'est une croyance, un vœu de ce qu'on préfère et choisit de croire, sans preuve ni garantie…

Parce qu'il s'agit encore d'outils, c'est-à-dire qu'elle fera ce qu'on choisit, encore, d'en faire comme le fut le feu jadis. Donc le problème, ce n'est pas l'intelligence artificielle mais nous et surtout nos descendants ! Eh bien, là, je crois qu'il peut y avoir des surprises, vu les changements en cours sans même parler d'hybrides. Reste à espérer que nos enfants comprendront vite pour ne pas reproduire les erreurs de notre génération.

Parce que nous qui ne sommes pas des moitiés de c.ns, mais les trois quarts d'abrutis butés, sommes quand même capables de se poser de saines questions, n'est-ce pas ?

@Guy Coat :

Hé, hé ! "*Moi le Robot Belzébuth*" dit le Barde, issu de l'imaginaire Assimovien en plus des "*Boules Aveyronnaises*", assumant les trois lois de la Robotique, dont :

- Première Loi : Un robot ne peut nuire à un être humain ni laisser sans assistance un être humain en danger.

- Deuxième Loi : Un robot doit obéir aux ordres qui lui sont donnés par les êtres humains, sauf quand ces ordres sont incompatibles avec la Première Loi.

- Troisième Loi : Un robot doit protéger sa propre existence tant que cette protection n'est pas compatible avec la Première Loi ou la Deuxième Loi.

(*Manuel de robotique 58è édition sans mise à jour en février 2018 après J.C*)

Moi or donc "*Robot"*, me direz vous le secret de vos vastes visions, d'où diable tirez vous vos mondes impossibles et surtout fous-fous-fous vos bizarreries Ufologiques ? Est-ce d'indigestion ? De cauchemar ensuite ? Ou bien est-ce vos yeux qui roulent l'insolite, au rythme accéléré du sang qui carillonne et bat dans vos vaisseaux à grands coups inégaux... ou bien est-ce tout simplement pour l'intérêt et une des passions qui vous/m' interpellent ?

Pour moi, c'est cela, pas autre chose.

@Gilles Lorant :

Ma façon toute personnelle de voir le mal vivre ressenti par rapport aux idéaux humanitaires, tous assez semblables, le droit d'être heureux dans un monde paisible est taraudé par des questions existentielles telles que "*qu'est-ce que je fous dans ce cruel merdier, d'où je viens, où vais-je et pourquoi*" ?

Problème de la capacité à raisonner du Sapiens-Sapiens, conscient qu'il sait qu'il pense tout seul mais ne sait rien du tout.

"*Dans quelle étage/aire acoustique suis-je*" ? C'est dans la musique, beauté inspirant la joie en transcendant l'état ordinaire où les couleurs et les formes prennent vie par l'acoustique.

Bref, le sentiment d'exister consciemment dans mon monde intérieur par l'art, mon cher !

Un alien n'a pour moi d'intérêt que s'il s'exprime par la musique et les couleurs pour me parler de l'Univers, et du vivant en particulier.

Le reste, ce n'est grosso modo que de la mathématique, une voie concrète mais détournée de la recherche pour étancher la curiosité du Sapiens qui ne voit pas la beauté du monde sans équations.

L'interpellation, Dieu, le gêne métaphysique ou celui de la recherche, peu importe comment on l'appelle, serait un invariant multiforme nous rappelant que nous ne sommes que des enfants d'un univers insondable et l'ufologie serait une tentative récente de réponse à ce vertigineux questionnement, à la place de la religion.

Tout çà est fondamentalement pareil, communion par l'exaltation de l'émotion commune pour oublier un petit instant notre piètre condition humaine. C'est juste une affaire d'humeur de chacun

ou/et du moment et quelques soit le décorum, c'est magnifique. Alors, le questionnement revient à demander pourquoi, on aime jouer de la musique ? Parce que comme le dit la chanson de Goldman : "*On n'y peut rien*" !

IV - La Conscience de l'Invisible: teaser de Philippe Guillemant

("teaser" taquinerie, dans le sens d'information séduisante mais incomplète incitant à découvrir une suite)

.

Dans l'univers bloc de la relativité d'Einstein on peut concevoir le temps qui passe comme un flux d'informations qui descend du futur vers le présent...de la conscience.

@Gilles Lorant :

Bien compliqué, le Philippe…

https://www.youtube.com/watch?v=oS0iYu29IIo&feature=youtu.be

"*Débarrasser la conscience de tout ce qui la conditionne*" pour accéder au futur, véritable creuset du présent. Juste une remarque perso : "*compliqué*" parce que c'est une logique conditionnée par la relation de cause à effet temporelle dont lui même ne se débarrasse pas dans son raisonnement.

En effet, pourquoi privilégier une flèche du temps sinon parce qu'à notre échelle tout se passe comme si… Mais, dans ce cas, c'est aussi simplet que de se dire, "*ça n'explique pas certaines bizarreries, alors, et si la flèche était dans l'autre sens*" ?

Cela revient à déplacer l'espace des causes dans l'espace des effets et réciproquement, c'est-à-dire concrètement à inverser le cours du temps. C'est faire joujou intellectuellement avec les briques déterministes issues de l'Espace Temps, sans remettre en question la nature de celles-ci ; au niveau fondamental de la structure, on tourne en rond.

La mécanique quantique évite judicieusement ce piège en supposant une superposition simultanée de tous les états possibles sous forme atemporelle stable et probabiliste. L'écoulement du temps est alors déclenché par un évènement déstabilisateur, comme une observation, une mesure.

Et s'il n'y avait pas besoin d'une direction de l'écoulement du temps pour cela ? Ben oui, parce que le temps n'apparaît tout simplement pas dans la description quantique fondamentale ; un système biparti formé par des espaces H1 et H2 séparables mais factorisables.

H1/H2 forme $| \Psi \, sep > = 1 \; 2 \; (\; | + > 1 \; | - > 2 - | - > 1 \; | - > 2 \;) = 1 \; 2 \; (\; | + > 1 - | - >) \; | - > 2$

Factorisable en $| \Psi \, int > = 1 \; 2 \; (\; | + > 1 \; | - > 2 - | - > 1 \; | - > 2 \;)$ => intrication => état non séparable !

(*Pour Jean-Claude Venturini : Désolé, ce n'est pas très propre, mais l'éditeur MathType gratuit ne fonctionne plus avec Window's 10, la formulation redevient compliquée à écrire).*

Alors, le temps s'écoulerait par sauts d'interactions endogènes, l'observateur étant lui-même un élément du milieu, en tant que structure quantique, mais très complexe et à une autre échelle.

La perception de l'écoulement continu du temps à notre échelle serait donc due à l'infinité d'interactions continues dans l'infiniment petit que notre traitement cérébral ne peut que synthétiser par nos sens et nos outils, la vraie nature du temps ne serait qu'une succession variable d'événements intriqués, sans véritable stature physique : une illusion à notre échelle.

Comment résumer cela très simplement ?

Faire un diagramme avec deux axes disons perpendiculaires, pas obligé du tout, mais plus simple, l'horizontal représentant l'espace et le vertical, c'est le temps, diagramme normé de vitesse.

Un petit bonhomme s'y déplace parallèlement à "*l'axe espace*", il bouge dans l'espace infiniment vite puisque qu'il ne se déplace pas par rapport au temps. S'il se déplace parallèlement à l'axe "*temps*", il est fixe, il attend puisqu'il ne se déplace pas dans l'espace.

Evidemment, ça devient plus utile de parler du déplacement dans le temps et l'espace, une ligne oblique entre les deux axes.

Que peut-on en dire ?

Qu'il y ait transformation du temps en espace et de l'espace en temps, selon l'inclinaison de la courbe, pas forcément une droite si sa vitesse de déplacement varie.

Du point de vue mathématique et non physique, le temps et l'espace deviennent deux composantes non différenciables de la dynamique "*déplacement*" quelques soit le point origine.

Du point de vue physique, il s'agit de deux composantes différenciables, un événement temporel et un événement spatial qui interagissent… toujours quel qu'en soit l'origine.

Youp là boum ! La flèche du temps n'a plus d'origine indispensable mathématiquement et physiquement mais toujours un sens quand même, il n'est déjà plus un vecteur. Or, l'espace et le temps sont intrinsèquement liés par la vitesse ; si le temps n'a plus d'origine nécessaire, l'espace non plus.

Le problème qui surgit est alors l'espace. Il est structuré par la matière, qui elle, est apparemment déterministe. Donc, obéissant à des lois causales mais par sauts, des quanta de temps, des écoulements de durées variables mais multiples d'une valeur unitaire, le temps de Planck.

Puisque ces lois causales s'appliquent aux interactions de particules intriquées, la constante de l'écoulement du temps disparaît, problème soulevé par le paradoxe EPR (*Le paradoxe EPR, abréviation de Einstein-Podolsky-Rosen, est une expérience de pensée élaborée par Albert Einstein, Boris Podolsky et Nathan Rosen, dont le but premier était de réfuter l'interprétation de Copenhague de la physique quantique*). La flèche du temps n'est plus une nécessité. Sa perception linéaire continue à notre échelle ne doit pas faire loi au niveau fondamental.

Or, remettre en question le temps revient à mettre en question l'espace.

En effet, puisque par l'abstraction mathématique, décrire l'un revient à décrire l'autre aussi, on peut investiguer sur la nature fondamentale du temps pour décrire mieux l'espace avec comme liaison l'énergie de la matière, du moins ses interactions, indirectement composante du temps. Parce que selon ce qui est vu plus haut, on peut résumer la nature fondamentale du temps aux interactions des particules, en fait les énergies qui découlent de leurs interactions, pour approcher d'aussi près qu'on veut la texture du temps.

Mais prendre en compte ces interactions nécessite de courber les axes du diagramme, de les tordre même, torseurs en espaces non plus euclidiens mais de Riemann et Hilbert… çà se complique.

En plus, aller plus loin nécessite à mon avis d'investiguer aussi derrière la barrière de Planck, au niveau du "*vide*" quantique, où espace et temps ne veulent justement plus dire grand-chose, qui semble le creuset des particules, où l'énergie densifiée provoque leur apparition et les voit aussi disparaître, retour à l'énergie potentielle avec la possibilité de mesurer : "*énergie potentielle – énergie cinétique*".

Bref, à mon avis, il faut repenser les briques de l'Espace -Temps lui-même en intégrant toutes les échelles dans sa description pour faire disparaître le rôle causal du temps et non se contenter d'en disposer les briques autrement.

De plus, des tentatives de formalisation de cette démarche par la mathématique apporte une belle surprise : l'apparition d'un paramètre que j'avais appelé ζ et qui est… exogène ! Là, ça devient vraiment compliqué à écrire de manière mathématiquement juste sans MathType, mais ζ vaut le coup d'en parler quand même, il pourrait être interprété comme "*l'effet conscience*".

Dans l'ensemble des 3 systèmes d'équations, qui ressemble d'ailleurs curieusement à celui Maxwell, qui décrit cela, ζ apparaît comme une constante disons… variable indépendamment des énergies. Comme si c'était un paramètre pouvant être isolé de la structure pour tantôt être une constante, tantôt une variable, selon des considérations indépendantes des lois physiques, d'où "*exogène*".

Mon interprétation du moment, c'est que peut-être l'état méditatif du vivant trouve là une approche par le formalisme mathématique. Hélas, je n'ai pas été plus loin dans mes travaux de l'époque et je n'ai vraiment plus le temps ni la tête à m'investir suffisamment là dedans aujourd'hui avec mon boulot.

Mais si quelqu'un parmi vous compte aller à une conférence de Philippe sur ce sujet, il pourra toujours lui faire part de ces réflexions en guise de critique qui se veut constructive. Parce que je suis admiratif et respectueux de la hardiesse d'un Guillemant, qui ose ainsi faire bouger la ligne d'horizon cognitive de notre époque, alors qu'il a tant à y perdre.

Pour notre barde, je ne suis pas sûr que tout cela intéresse les "*peoples*" dans une gazette qui se veut d'abord "*ufologique*", même si les tentatives curieuses de révision du temps et de l'espace par un quidam inconnu laissent penser que peut-être des êtres intelligents "*quelque part*" ont su trouver la bonne réponse à des déplacements… spatio-temporels.

Comme d'habitude, à toi de voir !

« Mais Gilles, l'Ufologie et La Gazette acceptent tout puisque toi-même suite à cet échange qui nous instruit laisse à penser que peut-être des êtres intelligents quelque part ont su trouver de bonnes réponse… A mon avis, l'Ufologie constate par ses nombreuses enquêtes mais ne peut pas expliquer ! Donc il est bon et très intéressant de pouvoir savoir par ailleurs, pour imaginer une possibilité d'explication des phénomènes "inexplicables" en nos connaissances. GC dit Le Barde»

@Michel Turco :

Compliqué mais très intéressant tout comme ton point de vue.

Te souviens-tu de certains de mes vécus diurnes ou nocturnes où il était question de prémonitions et de visions d'évènements futurs ?

Et bien depuis des décennies j'ai compris par mes expériences personnelles, qu'on recevait en permanence des informations venues du futur. Ces informations sont envoyées par chacun d'entre nous vers nous même. Parfois il arrive que d'autres personnes perçoivent ces informations personnelles. Elles sont réceptionnées, en continue, de façon automatique dans le plus profond du subconscient. Et de temps à autre, il arrive qu'on prenne conscience d'un évènement, entièrement ou en partie, et qu'il se réalise dans les secondes, minutes et parfois beaucoup plus tard. Plus ça s'éloigne dans le temps et plus c'est rare.

On appelle cela de la voyance, de la prémonition et parfois de la télépathie. Pour ce qui concerne la télépathie, il m'est arrivé de ressentir ce qu'une personne va dire quelques secondes ou minutes avant que cela n'arrive. Au début, je pensais que c'était de la télépathie puis je me suis rendu

compte qu'il y avait une autre explication: celle de l'information qu'on s'envoie à soi-même dans le passé.

Attention, je ne nie pas la télépathie mais qu'il existe aussi une autre façon de percevoir de l'information. Et il en va de même avec bien des évènements, sensation que quelqu'un de précis va appeler, venir, ou qu'un évènement pas forcément important, va se dérouler dans les prochaines minutes.

Avec les années et mes vécus, j'ai aussi compris que cette possibilité existait également chez les animaux. Je pense également que le monde végétal doit utiliser cette propriété particulière de la transmission temporelle des informations pour s'adapter à l'environnement d'où une possible explication du mimétisme.

Pour résumer, je dis que le vivant s'envoie en permanence des informations vers le passé et que dans le présent, il reçoit en permanence ses propres informations venues d'un proche futur. Tout cela sans qu'il en soit conscient. Et ce sont ces déplacements des informations dans le temps qui font de nous des personnes ayant des dons de voyance, de prémonition, et aussi de l'imagination pour s'adapter aux surprises de la vie, à la résolution de problèmes. Ce mécanisme serait, selon moi, le facteur le plus important de notre évolution.

Je termine en disant qu'il n'est pas possible de voyager physiquement dans le Temps tel que c'est décrit dans la fiction (rappel d'un petit texte où je parlais de l'effet Larsen - phénomène physique de rétroaction qui toucherait à coup sûr les échanges des énergies entre les deux points du Temps. Il s'en suivrait alors une méga catastrophe des deux côtés), mais que l'information, elle, voyage bien dans le Temps (je devrais plutôt dire dans le déroulement des faits) du présent vers le passé pour l'émission et du futur vers le présent pour la réception.

@Gilles Lorant :

J'ai peu de temps, alors mes réactions abrégées en bleu et directement dans ton texte…

« Compliqué mais très intéressant tout comme ton point de vue.

Te souviens-tu de certains de mes vécus diurnes ou nocturnes où il était question de prémonitions et de visions d'évènements futurs ?

Bien sûr.

Et bien depuis des décennies j'ai compris par mes expériences personnelles, qu'on recevait en permanence des informations venues du futur.

Ces informations sont envoyées par chacun d'entre nous vers nous même.

Complètement d'accord et cela rejoint l'idée d'interactivité "*méta conscience, conscience ordinaire c'est-à-dire temporelle des causes à effets*" de Philippe Solal.

Parfois il arrive que d'autres personnes perçoivent ces informations personnelles.

Oui. Et c'est là que çà se gâte au niveau des interprétations parce que pouvant être biaisé par un mental et/ou un historique intime pas forcément en adéquation avec l'info qui ne lui est pas directement destinée. Cas de plusieurs témoins d'une même observation "*ufologique*" ? Ce pourrait être une partie de l'explication du phénomène, mais pas tout, je pense ; sûrement à voir au cas par cas.

Elles sont réceptionnées, en continue, de façon automatique dans le plus profond du subconscient.

Complètement d'accord.

Et de temps à autre, il arrive qu'on prenne conscience d'un évènement, entièrement ou en partie, et qu'il se réalise dans les secondes, minutes et parfois beaucoup plus tard.

Oui, il y a une temporisation variable, qui dépend de quoi au juste ? Je ne sais pas, en réception comme en émission aussi, d'ailleurs. La distance semble n'avoir pas d'importance mais le temps, si… comme si son écoulement dépendait d'interactions mentales avec des événements, d'après ce que j'ai remarqué.

Plus ça s'éloigne dans le temps et plus c'est rare.

On appelle cela de la voyance, de la prémonition et parfois de la télépathie.

Pour ce qui concerne la télépathie, il m'est arrivé de ressentir ce qu'une personne va dire quelques secondes ou minutes avant que cela n'arrive.

Je te plains. Par expérience, cela procure plus d'inconvénients que d'avantages dans la vie de tous les jours quand on garde une fraîche spontanéité, mais si on la perd, on a tendance à perdre le don. Alors, il faut prendre sur soi et se taire… d'autant plus frustrant quand on voit l'autre faire de mauvais choix.

Au début, je pensais que c'était de la télépathie puis je me suis rendu compte qu'il y avait une autre explication: celle de l'information qu'on s'envoie à soi-même dans le passé.

Ou plutôt à ce qui correspond au passé dans la définition commune.

Attention, je ne nie pas la télépathie mais qu'il existe aussi une autre façon de percevoir de l'information.

Les animaux font la même chose, entre eux et avec nous, donc les fonctions intellectuelles ne sont pas sollicitées. Or, l'Espace et le Temps sont devenus des secondes natures par considérations intellectuelles à partir de nos sens, qui sont un peu différents pour les animaux par rapport à nous et aussi entre eux. Donc, le Temps et l'Espace devraient être relatifs à nos sens tandis que la télépathie reste la même indépendamment des sens, du temps et de l'espace.

Et il en va de même avec bien des évènements, sensation que quelqu'un de précis va appeler, venir, ou qu'un évènement pas forcément important, va se dérouler dans les prochaines minutes.

Avec les années et mes vécus, j'ai aussi compris que cette possibilité existait également chez les animaux.

J'ai expérimenté la même chose et me sers de cela maintenant en permanence. Le problème vient des tonnes d'infos qui circulent, notre monde grouille de vie ne serait-ce qu'autour de nous Heureusement qu'elles ne sont pas toutes exactement sur le même "*canal*". Selon mon état d'esprit du moment, je reçois seulement un type particulier d'infos. C'est dans un état de bonne relaxation que le spectre s'élargit et que c'est plus clair et précis, mais alors mes facultés de raisonnement sont en sommeil. Alors, je perçois mais n'analyse pas, ce n'est donc plus communicable "*intelligemment* ".

Çà ressemble au principe d'incertitude d'Heisenberg. Plus l'info est précise, moins elle est analysable dans l'instant et réciproquement. Il me faut attendre à revenir à un état intellectuellement éveillé pour en faire une synthèse superficielle à partir de ma mémoire.

Je pense également que le monde végétal doit utiliser cette propriété particulière de la transmission temporelle des informations pour s'adapter à l'environnement d'où une possible explication du mimétisme.

Difficile à dire parce qu'on peut constater un temps d'adaptation assez long, compatible avec ladite "*évolution normale*", tandis que l'info devrait permettre de faire tout de suite les bons choix. Mais ces derniers impliquent une conscience et une intention de changements, lesquels ne peuvent se concrétiser qu'au travers d'agencements physiques nouveaux sous contraintes des lois bio physiques. Il faudrait pouvoir distinguer une éventuelle prise de conscience végétale de l'info par rapport au début de la modification matérielle pour s'adapter, domaine d'intervention des lois biophysiques connues.

Or, on ne sait pas encore bien par quel bout mesurer la conscience, faute de savoir exactement ce que c'est même pour les hommes, alors… des plantes ?

Pour résumer, je dis que le vivant s'envoie en permanence des informations vers le passé et que dans le présent, il reçoit en permanence ses propres informations venues d'un proche futur.

"*Proche*" indiquerait quand même une relation de causes à effets de type assez déterministe si on avait la capacité cérébrale de traiter toutes les combinaisons possibles d'une arborescence des causes et de leurs effets sur les premiers niveaux qui suivent le présent. Qui sait si une phase de sommeil ne permet pas cela ?

Tout cela sans qu'il en soit conscient. Et ce sont ces déplacements des informations dans le temps qui font de nous des personnes ayant des dons de voyance, de prémonition, et aussi de l'imagination pour s'adapter aux surprises de la vie, à la résolution de problèmes.

Ce mécanisme serait, selon moi, le facteur le plus important de notre évolution.

Peut-être, parce qu'après guerres, famines, glaciations, maladies, notre espèce doit être rudement bien dotée pour être toujours là, alors que beaucoup d'autres espèces animales ont disparu. Alors, il faut tenir compte d'un facteur de différentiation important, la capacité de raisonner intellectuellement, ce qui fait justement défaut aux animaux, ne crois-tu pas ?

Je termine en disant qu'il n'est pas possible de voyager physiquement dans le Temps tel que c'est décrit dans la fiction (rappel d'un petit texte où je parlais de l'effet Larsen - phénomène physique de rétroaction qui toucherait à coup sûr les échanges des énergies entre les deux points du Temps.

Pour l'instant, je penche aussi pour cette incompatibilité, mais pour une autre raison. Le Larsen Temps, mis en évidence théorique par Stephen Hawking n'agissant qu'entre deux écoulements de temps identiques, même "*densité*" et sens entre deux points Espace x Temps différents.

Si un tel "*voyage*" existe pourtant, c'est que ces deux Espace x Temps :

- N'ont pas le même écoulement de temps, en débit ou rapidité ou sens, d'où un Larsen différé par l'écart, une différentielle au niveau des lois physiques, les contraintes physique temporisent alors l'effet Larsen dans un temps quantique par d'écoulement continu, un temps sous forme de sauts de changements par interactions de la matière, donc variable dans l'infiniment petit.

- Voir même que le Temps et l'Espace sont en fait superposés, ce qui ne peut être possible au niveau des différences constatées à notre échelle que par une relation de type fondamentale quelque soit l'échelle "*futur = passé = présent*", juste une impression de représentation différente du contexte de nos sens reflété par les lois de la matière à notre échelle.

C'est cette idée que j'essayais de creuser dans mon mail, parce qu'il semblerait qu'au moins notre mental "*supérieur*" selon la compréhension qu'en a Philippe Solal, soit justement à l'aise dans un tel monde.

C'est cette absence de temps dans un vide infiniment court et en plus variable, donc pas représentable par une fonction périodique, qui permet à deux "*écoulements*" de mondes différents de coexister. L'effet Larsen existe quand il y a un pointillé de temps qui en rencontre un autre, ce qui ne dure pas suffisamment "*longtemps*" ni suffisamment "*souvent*" pour induire un rétroaction observable au travers de lois physiques à notre échelle. Du moins, ç'est une explication qui colle bien avec l'approche mathématique, mais c'est très théorique.

Il s'en suivrait alors une méga catastrophe des deux côtés, mais que l'information, elle, voyage bien dans le Temps (je devrais plutôt dire dans le déroulement des faits du présent vers le passé pour l'émission et du futur vers le présent pour la réception.

Justement, pas forcément, tout dépend de ce qu'est le temps, et çà, il semblerait qu'on ne sait pas encore bien. Ce qu'on sait à peu près bien parce que çà donne de bons résultats prédictibles. Pour avoir changement à notre échelle, il faut au moins un événement qui sorte de la superposition de l'état quantique, le chat de Schrodinger est mort ou vivant mais pas les deux à notre échelle.

Or, si le temps est de nature quantique, non continu à l'échelle "*plankée*", il y a théoriquement des situations d'états enchevêtrés qui résistent à la dé corrélation, choix d'un état non superposé, chat mort ou vivant par exemple.

Eh bien l'une de ces situations est justement d'avoir trop de fugacité du marquage du temps, il pourrait ne pas être assez insistant ou dense, pour imposer un choix d'état au niveau du Spin. Or, si en plus d'être en pointillés quantique, il s'agit de la superposition de deux temps différents, c'est la même chose qu'au niveau de la matière, le résultat peut donner un état quantique intriqué de plusieurs… temps !

En fait, cela revient à parler de deux variables "*temps*" locales donnant un temps résultant non local, au même titre que chaque particule, énergies comprises. Alors, la catastrophe existe, mais comme un potentiel suspendu au-dessus de nos têtes… comme le chat de Schrodinger.

Bon, c'est peut-être confus mais pas vraiment compliqué, il faut seulement garder à l'esprit quelques principes quantiques bien loin de la vie de tous les jours, alors, un tout petit rappel :

https://sciencetonnante.wordpress.com/2016/01/22/lintrication-quantique-video/

@Michel Turco :

Un après-midi de juillet 1966, vers 14h, il faisait très beau et tout était calme. Je me trouvais seul et me déplaçais tranquillement dans la cour, chez mes parents. Je m'apprêtais à descendre des marches quand, tout à coup, une puissante pensée m'envahit me disant :

- « Une masse de pensée dans un océan de lumière ! »

Je restais abasourdi et me retournais pour voir s'il y avait quelqu'un à côté de moi. Personne ! J'étais seul, très surpris et j'en avais la chair de poule !

@Guy Coat :

Ce genre de communication me rappelle ce que m'avait confié un jour Jean Pierre Maloriol. Il m'avait envoyé avec son échange maillé plusieurs photographies dont une des lieux d'une de ses aventures et vécu. Lors d'une belle après midi, il effectuait une randonnée, promenades quasi journalières dans les Causses près d'où il résidait. Il s'était assis pour se reposer dans un cercle

supposé être une trace laissée par un Ovni et qui apparaît sur sa photo. Il s'était mis à réfléchir sur l'affaire de Cergy Pontoise, évènement extraordinaire ou canular diffusé par les médias, à l'époque. Pourquoi il s'était mis à réfléchir à cela ? Il ne savait pas mais venait de penser, lui qui avait vécu de nombreux faits extraordinaires, "… *qu'on l'avait oublié*…". C'est ce qu'il ressentait !

Tout d'un coup, il vit un objet bizarre, très lumineux reflétant la lumière du Soleil comme sur du métal. Ca ne pouvait pas être un appareil volant classique, avion ou hélicoptère. Cet objet resta sur place un moment puis se déplaça en avançant tout doucement. Il devenait parfois plus lumineux, plus brillant émettant comme des signaux qui pulsaient.

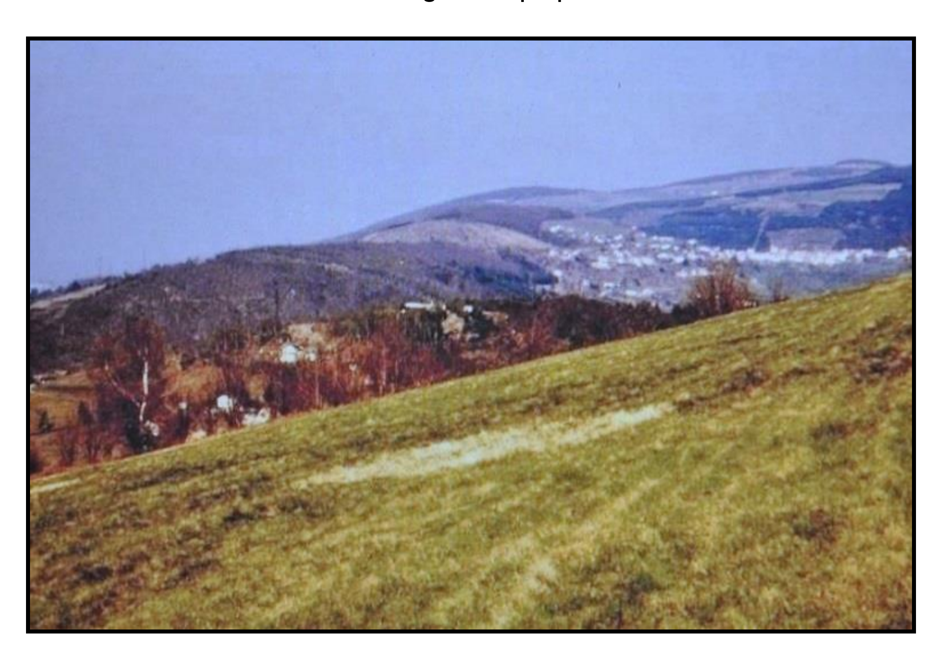


Photo de jean Pierre Maloriol (Vue sur la supposée trace d'Ovni)

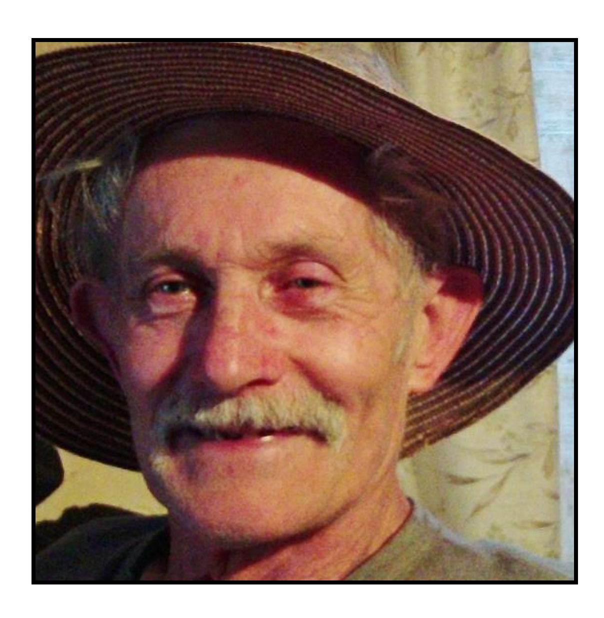
Il ne se souvenait plus très bien du temps passé à l'observer et ce qu'il avait fait après que l'objet eut disparu, il eut l'impression qu'il s'éloignait à toute vitesse comme un point dans le ciel en disparaissant petit à petit.

Et puis quelque chose est venu dans sa tête comme un message, en quelque sorte comme un message télépathique disant :

"*Nous ne vous abandonnons pas, ayez confiance*"



Curieux tableau réalisé par Jean Pierre Maloriol



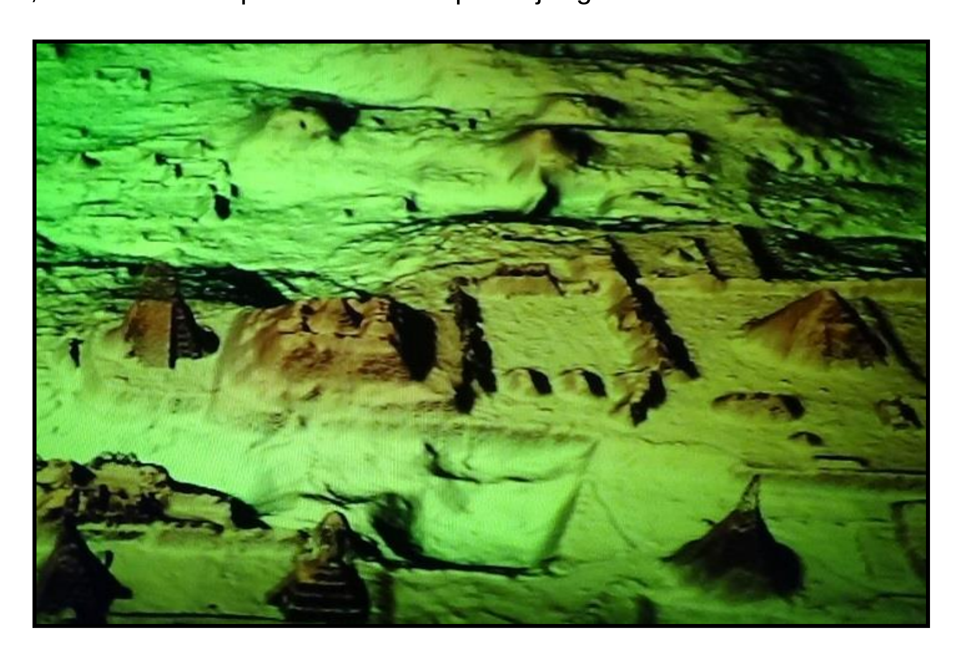
Dernière photo et message de l'Ami Jean-Pierre. Il y a… il y a…

«… Bonjour Ami Guy. Tout plein de gens me parle sur Facebook pour m'encourager et pour moi c'est un Univers de contact, car voici plus de huit mois que je ne suis pas sorti au dehors de ma maison ou de l'hôpital. Vous êtes tous mon seul lien avec toutes les choses de la vie, et je tiens a vous remercier vous tous, Amis et Amies, dans mes chagrins et épreuves, je vous aime de tout mon cœur. Penser à moi m'aide beaucoup dans ma souffrance. Merci encore, Bonne Année 2015, pour vous tous santé bonheur. Encore merci aussi pour ta "musique" qui me console en l'écoutant. »

V – Détection et télémétrie par ondes lumineuses

@Jean Claude Venturini :

« C'est une découverte fondamentale dans l'écriture de l'histoire Maya. Les archéologues et chercheurs sont parvenus à identifier les ruines de nombreuses maisons, chaussées et même des pyramides, recouvertes depuis des siècles par la jungle du nord du Guatemala.



Une nouvelle technologie permet de voir ce que cache la végétation d'où ce résultat étonnant.

Une technologie révolutionnaire de détection et télémétrie par ondes lumineuses appelée LiDAR, montée sur des drones, permet de pénétrer le feuillage dense et de localiser les dolines naturelles grâce à des capteurs thermiques. En cartographiant les mouvements d'eaux dans les passages souterrains du site, les chercheurs espéraient localiser des systèmes souterrains auxquels il est fait référence dans l'histoire orale Maya, mais dont l'existence n'avait jamais été confirmée.

http://www.nationalgeographic.fr/histoire/2018/02/exclusif-decouverte-dune-cite-maya-de-plus-de-2000-km2-au-guatemala

Le balayage laser et la photogrammétrie ont permis à l'équipe de restituer de façon extrêmement précise et en trois dimensions les ruines d'une civilisation précolombienne bien plus complexe et interconnectée que les spécialistes des Mayas ne le supposaient.

Les images produites par cette technologie montrent bien que la région entière était très organisée et plus densément peuplée qu'on ne l'imaginait. »

VI - Du nouveau "*tardif*" en Aveyron au pays de "*Roro*"?

@Guy Coat :

Ce témoignage, je l'ai retrouvé récemment. A l'époque, je m'étais rendu sur place avec Nicolas Izard, un Ami jeune ufologue aveyronnais, afin de rencontrer lors d'une de nos enquêtes, cette dame mais elle était absente de son domicile.

Madame Luiza Pires Beites de "*La Fouillade*" âgée de 54 ans au moment de l'observation, avait aperçu des boules lumineuses au dessus du lieu dit Toulonjac le Roucan au soir du samedi 11 juin 2011 entre 22h30 et 23h30 :

« J'étais chez ma sœur à Toulonjac, le jour de la fête du village, je m'étais isolée sur la terrasse de la maison pour fumer une cigarette, l'endroit le plus calme, suite à une réunion familiale après la fête. La nuit venait juste de tomber et j'ai observé au ras de la cime d'arbres plusieurs boules orangées aux contours très nets ; entre 3 et 5 boules de la même dimension qui tournaient viraient. Elles se dirigeaient du nord est vers le sud ouest. Elles avaient gardé la même faible hauteur et étaient séparées de quelques secondes à quelques minutes entre des passages successifs, elles n'avaient pas fait de bruit et n'éclairaient pas le sol ni les arbres. Elles ont suivi exactement la même trajectoire à chaque fois sans variation d'aspect ni de couleur constamment orangée disparaissant apparemment à basse altitude derrière des arbres.

De dimensions apparentes, plus grande qu'une étoile à bout de bras en déplacement horizontal et sans effets liés au phénomène observé à l'oeil nu. J'avais l'impression que c'était tout près, difficile à expliquer ! J'étais à l'intérieur de la maison, quand je suis sortie, le phénomène s'est déroulé devant moi comme étant tout près de moi pendant au moins une heure sans que je fasse quoi que ce soit et curieusement sans que j'en sois étonnée en ce que cela pouvait être. J'en ai parlé à un de mes neveux sans qu'il en soit curieusement étonné non plus et depuis je n'ai plus vu d'observation du même genre !

J'autorise la diffusion de mon témoignage à la stricte condition de ne pas révéler mes coordonnées personnelles à des tiers, à la seule exception de responsables et uniquement à des fins d'étude.

Date : 17 juillet 2012   et signature. »

---oOoo---

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h

Diffusion 2018

